

Quant au répertoire général des archives de la ville, on ne sait vraiment comment expliquer l'erreur commise par l'archiviste Chappe, qui, à la page 531 du treizième volume, prétend que notre grand plan a été exécuté d'après celui gravé par Tardieu, en 1695, pour être joint à l'*Histoire civile et consulaire* du P. Menestrier, erreur qui démontre qu'au siècle dernier on ignorait complètement son origine. Voici la rédaction de Chappe :

« N° 3 — Grand plan de la ville de Lyon en papier collé sur toile, monté sur un châssis avec un gros cadre en bois noir ; au milieu duquel, vers le tiers de la hauteur en contrebas est écrit en gros caractères romains LYON.

« A l'angle supérieur gauche, sont les armes de France. A l'angle supérieur droit, sont celles de Lyon. Au bas et de chaque côté étoit un cartouche vuide dans lequel on a collé en 1783 l'instruction que l'on lit dans les cartouches de la carte précédente (celle gravée par Tardieu) *sur laquelle ce plan a été levé.*

« On ne voit point en quelle année ce plan a été exécuté. »

Reste l'intéressante notice que feu notre ami Claude Brouchoud a publiée sur ce plan (4), et dans laquelle il réfute l'opinion émise par Bréghot et Péricaud, en prouvant, par une savante dissertation, que Maurice Roy et Louis Pesnot ne peuvent en être les auteurs.

Constatant que dans le dessin de ce plan, on ne remarque rien d'imaginaire ou de supposé, après avoir, sur plusieurs points, avec les registres des *Nommées* ou d'impôts à la main, reconnu que le nombre des maisons est constam-

---

(4) Le grand plan scénographique de la ville du Lyon, au xvi<sup>e</sup> siècle, brochure in-8° de 14 pages. — Lyon, Vingtrinier, 1876. Extrait de la *Revue du Lyonnais*, 4<sup>e</sup> série, tome I, page 379.